Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ :

HiSoMA – Histoire et Sources des Mondes Antiques

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Lumière Lyon-II – U LYON 2

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

Université Jean Moulin Lyon-III – U LYON 3

Université Jean Monnet – UJM

École normale supérieure de Lyon – ENS LYON

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 20/03/2026

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Au nom du comité d'experts :

Laurent Capdetrey, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Laurent Capdetrey, PR, Université Bordeaux Montaigne, Pessac
Experts :	M. Éric Dieu, PR, Université Toulouse 2 – Jean Jaurès (représentant du CNU) M. Dominique Frère, PR, Université de Bretagne-Sud, Lorient Mme Laetitia Graslin-Thomé, MCF, Université de Lorraine, Nancy Mme Virginie Leroux, DIR, EPHE-PSL, Paris M. Airton Pollini, PR, Université de Tours (représentant du CoNRS) Mme Nathalie Prévôt, IE, CNRS, Pessac

CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Christelle Bahier Porte, vice-présidente Recherche, Université Jean Monnet Saint-Étienne

Mme Lydia Coudroy de Lille, vice-présidente Recherche, innovation, science ouverte, Université de Lyon 2

M. David Deroussin, vice-président chargé de la Commission de la Recherche, Université Lyon 3

Mme Christine Detrez, vice-présidente Recherche, ENS Lyon

Mme Sylvia Nieto-Pelletier, DAS CNRS pour les sections 33 et 34

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Histoire et Sources des Mondes Antiques
- Acronyme : HiSoMA
- Label et numéro : UMR 5189
- Composition de l'équipe de direction : Mme Madalina Dana, directrice ; M. Richard Bouchon, directeur adjoint ; M. Jean-Baptiste Yon, directeur adjoint

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les recherches de l'UMR HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques) relèvent de la philologie, de la littérature, de l'histoire, de l'épigraphie et de l'archéologie. Elles ont pour socle fondamental la collecte, l'étude et l'édition des sources anciennes. L'empan chronologique est large : de l'Ancien Empire pharaonique à l'Antiquité tardive, avec des incursions au Moyen Age et à la Renaissance. Les espaces étudiés ne sont pas moins divers puisqu'ils courent sur une grande partie de la Méditerranée ancienne, de la Gaule au Levant et à l'Égypte. L'unité rassemble des personnels qui entretiennent un rapport direct aux sources, que celles-ci relèvent de l'archéologie, de l'épigraphie ou des diverses formes d'archives. Elle revendique deux grands domaines d'intervention. En premier lieu, les recherches archéologiques qui s'inscrivent sur des théâtres très divers : en Grèce, à Chypre, en Égypte, au Liban, en Jordanie ou en Turquie. Mais, depuis sa fondation il y a plus de vingt ans, l'UMR s'est aussi structurée autour de l'édition des sources de l'Antiquité, notamment par le développement de l'édition numérique. Pour donner corps à cette identité, l'UMR HiSoMA a structuré sa recherche autour de quatre axes lors du dernier quinquennal. L'axe A (Savoirs, normes et doctrines) s'intéresse à l'acquisition, l'actualisation et la transmission des savoirs. Il est lui-même composé de quatre thèmes permettant de combiner les approches philologiques, la constitution des connaissances, le rapport entre normes et langage et, enfin, l'étude et la réception des sources bibliques et patristiques. L'axe B (Cultures anciennes et temporalités : performance, mémoire et réception) est organisé en trois thèmes : présent de la performance, construction de la mémoire et réception des cultures du passé. Cet axe vise à explorer la manière dont les œuvres antiques s'inscrivent dans différents régimes de temporalité. En rassemblant des archéologues et des historiens, sur une thématique large, l'axe C (Espaces, villes et sociétés) permet d'explorer les rapports entre espaces, communautés et divinités à l'échelle de la Méditerranée antique. Un premier thème aborde l'organisation des espaces, notamment urbains, un second s'intéresse aux mobilités, un troisième aux pratiques funéraires et aux sanctuaires. Enfin, l'axe D, plus transversal, est consacré à l'édition de sources et de corpus textuels. Il est structuré en trois thèmes : l'édition de textes chrétiens, les enquêtes épigraphiques et un atelier « sciences ouvertes ». Par sa dimension éditoriale, cet axe a vocation à entrer en synergie avec les trois axes précédents.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Héritière de plusieurs équipes dont l'Institut Fernand-Courby, l'UMR HiSoMA a été créée en 2003 et s'est progressivement renforcée depuis par le rattachement de plusieurs équipes et instituts (EA Centre Jean-Palerne, JE Romanitas, EA CEROR et plus récemment l'équipe des EC en histoire ancienne de l'université d'Avignon) ayant pour objet commun la recherche sur l'Antiquité gréco-romaine et l'Orient méditerranéen.

L'unité est implantée sur cinq sites, dont quatre se situent à Lyon (MOM, Institut des Sources Chrétiennes, Université Jean-Moulin Lyon 3, ENS de Lyon), et un à Saint-Étienne (Université Jean-Monnet). Le partenariat avec l'Université d'Avignon (2022) permet d'associer un site et des compétences supplémentaires. La répartition spatiale des personnels est hétérogène. Les gestionnaires financières sont présentes sur chaque site. Les chercheurs CNRS et les EC dépendants de Lyon 2 ainsi que le pôle administratif sont hébergés par Lyon 2 dans les locaux de la MOM (7 rue Raulin, 69007, au quatrième étage, dans une partie du deuxième étage ainsi que dans deux bureaux et un espace de réunion au rez-de-chaussée). Les EC de Lyon 3 disposent de bureaux au quatrième étage du Palais de la recherche Eugène Chevreul, tandis que les EC de l'ENS sont logés au Bâtiment recherche (15 Parvis Descartes). Les EC de l'UJM disposent de bureaux au Bâtiment M (33 rue du 11 novembre à Saint-Étienne). Les personnels de l'équipe des Sources Chrétiennes ont leurs locaux situés au 22 rue Sala à Lyon dans des locaux de l'Association des Amis des Sources Chrétiennes.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

HiSoMA relève de cinq tutelles : le CNRS, l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Jean-Moulin Lyon 3, l'Université Jean-Monnet à Saint-Étienne et l'École normale supérieure de Lyon. Au cours du dernier quinquennal, l'unité a évolué dans le cadre mouvant des projets de fusion institutionnelle. À travers ses tutelles, l'UMR dépend de la COMUE Lyon-Saint Étienne (10 membres et 25 associés) qui, pour l'essentiel, a vocation à piloter des projets communs et à assurer le rayonnement du site. Dans ce cadre, le Collegium de Lyon – Institut des études avancées permet l'accueil de chercheurs en poste à l'étranger sur des thématiques intéressant les unités de recherche.
Les services des DRED des tutelles universitaires sont les interlocuteurs pour la gestion des fonds de la recherche et des appels à projet internes. L'UMR est aussi soutenue dans l'aide au montage de projet avec des cellules par établissement pour le projet Ability.

L'unité dépend de deux structures fédératives principales : d'une part la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM), qui rassemble trois UMR, l'antenne lyonnaise de l'IRAA et 6 services mutualisés et, d'autre part, la Maison des Sciences sociales et des Humanités Lyon Saint-Étienne (MSH-LSE). La MOM offre l'environnement le plus direct et le plus étroitement associé à l'UMR, à travers ses axes de recherche (1. Les données de la recherche, 2. Eaux et sociétés. 3. Le chantier dans la ville et la ville en chantier, 4. Savoirs et sociétés, 5. Labos juniors) et les appels à projet internes. La MOM offre aussi des services mutualisés (administration et pilotage, archives, bibliothèque, éditions, système d'information et réseaux, services de techniques archéologiques). Enfin, un pôle communication et médiation scientifique soutient la stratégie de médiation et de valorisation de l'UMR.

Depuis 2018, la MSH-LSE rassemble 53 laboratoires et développe une stratégie autour de quatre axes (environnement urbain, santé et société, société et humanités numériques, communication, genre) et d'appels à projets. Pour HiSoMA cette fédération offre surtout des outils en matière d'hébergement des données.

La recherche doctorale dépend de trois Écoles doctorales : l'ED 483 Sciences sociales pour les thématiques historiques et archéologiques, l'ED 484 3LA Lettres, Langues, Linguistique et Arts pour les disciplines littéraires et philologiques et l'ED 537 (Université d'Avignon).

L'unité contribue ou a contribué, à des degrés divers, à trois programmes structurants PIA 4 : le LabEx IMU, le LabEX COMOD et l'ÉquiEx Biblissima. Les LabEX offrent la possibilité de répondre à des appels à projets quand le projet Biblissima+ propose une infrastructure numérique de recherche et de services dédiés aux cultures écrites anciennes (17 établissements). Enfin, l'inscription dans l'écosystème local et régional est complétée par des collaborations avec d'autres structures de recherche, à l'échelle nationale (GIS, AMI SHS, etc…) ou internationale (REFE et UMIFRE).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	20
Maitres de conférences et assimilés	34
Directeurs de recherche et assimilés	4
Chargés de recherche et assimilés	11
Personnels d'appui à la recherche	14
Sous-total personnels permanents en activité	**83**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	16
Personnels non permanents d'appui à la recherche	3
Post-doctorants	2
Doctorants	63
Sous-total personnels non permanents en activité	**84**
Total personnels	**167**

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	14	7
U LYON 2	21	0	3
U LYON 3	17	0	2
UJM	6	0	1
ENS LYON	7	0	1
Autres	3	1	0
Total personnels	**54**	**15**	**14**

AVIS GLOBAL

Née en 2003 de la réunion et de la recomposition progressive de plusieurs équipes, l'UMR HiSoMA peut s'appuyer sur 22 années de recherches en sciences de l'Antiquité (philologie, histoire, archéologie). Dans cette période, l'unité a développé une expertise dans plusieurs domaines saillants qui forment aujourd'hui son profil scientifique et qui fondent la reconnaissance internationale dont elle bénéficie : le rassemblement, l'étude et la publication de sources (littéraires, épigraphiques, archéologiques) associés à une expertise ancienne sur des terrains clairement identifiés, en particulier le Levant et l'Égypte. Forte de 167 personnels (54 EC, 15 chercheurs, 14 PAR, 97 personnels non permanents dont 63 doctorants), l'UMR relève de 5 tutelles (CNRS, Lyon 2, Lyon 3, ENS de Lyon, UJM) et a mis en place une convention avec l'université d'Avignon. Elle est par ailleurs intégrée à la fédération de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM), dont elle constitue une des équipes les plus importantes. Elle est aussi associée à la MSH-LSE et s'intègre pleinement à son écosystème de recherche local tout en continuant de développer, avec succès, des liens scientifiques à l'échelle nationale et internationale. Le dynamisme de l'équipe trouve une illustration factuelle dans la liste des nombreux projets financés dont l'UMR est ou a été porteuse au cours du quinquennal : ERC Desert Network (jusqu'en 2022), Projet Horizon Europe (jusqu'en 2021), ANR (AgroCCol, AQUATYR, Jerihna) notamment. Plusieurs distinctions (IUF, médaille d'argent et médaille d'honneur du CNRS, Cristal du CNRS, Grand Prix d'Archéologie de la fondation Del Duca) témoignent aussi de la reconnaissance dont bénéficie l'unité.
Cette reconnaissance repose sur une production scientifique abondante et diversifiée (628 articles ou comptes rendus dans une revue, 45 recueils d'articles, 170 ouvrages et manuels notamment) qui prend elle-même appui sur une structuration cohérente de la recherche en quatre axes (Axe A : Savoirs, normes et doctrines ; Axe B : Cultures anciennes et temporalités : performance, mémoire et réception ; Axe C : Espaces, villes et sociétés ; Axe D : Éditions de sources et de corpus textuels). Cette structuration qui, moyennant quelques aménagements cosmétiques, devrait être prolongée dans l'avenir dans un esprit de stabilité, permet à l'unité de déployer la recherche dans des directions claires : les approches philologiques et les sources bibliques et patristiques, le travail sur les œuvres antiques et néo-latines dans leurs rapports multiformes à la temporalité, l'archéologie et l'histoire des sociétés méditerranéennes antiques (espaces, villes et pratiques cultuelles) et, enfin, une expertise dans le domaine des sources et ses corpus (inscriptions de Syrie, de Thessalie, humanités numériques et épigraphie notamment). Au cours du dernier quinquennal l'unité a ainsi su renforcer ses domaines d'expertise et développer une recherche de niveau mondial sur plusieurs segments (Sources chrétiennes, recherches archéologiques à Chypre, en Égypte et en Carie, épigraphie) et de niveau international sur l'ensemble de son champ, dans une grande homogénéité du niveau d'ensemble. Enfin, on relève aussi un effort de diffusion des résultats de la recherche à travers, par exemple, le partenariat avec des institutions locales et régionales, ou par l'accent mis sur la publication en *Open Edition*.
Ces succès trouvent sans doute pour partie leur origine dans le fonctionnement sain de l'unité où les procédures de consultation et de participation des membres sont respectées et où l'organigramme de l'UMR ménage une place aux membres des différentes tutelles. En dépit des difficultés structurelles du financement de l'ESR, celles-ci ont fourni un soutien stable au cours du quinquennal, aussi bien pour la dotation globale que pour le maintien des postes d'EC. La capacité à attirer de nouveaux chercheurs CNRS (+4) porte aussi témoignage de l'attractivité de l'unité et de son rayonnement, tout en contribuant à son dynamisme sur le long terme.
La formation doctorale est une préoccupation affichée de l'unité et l'intégration des doctorants., dans les locaux, comme dans les activités de recherche et les séminaires, est convaincante. Des jalons préalables sont mis en place, en amont, par le master « Mondes anciens » commun à plusieurs tutelles. L'existence de séminaires en participation hybride est par ailleurs très appréciée par les doctorants situés à distance du site lyonnais. Les doctorants peuvent aussi compter sur le soutien de leurs encadrants pour préparer la sortie de thèse (auditions d'entraînement par exemple), même si l'organisation d'une rencontre plus institutionnalisée pour traiter cette

question pourrait être utile. Il est à noter que les doctorants ont manifesté leur satisfaction concernant la formation et l'encadrement scientifiques mais aussi les actions de sensibilisation et la possibilité d'accès à des ressources d'aide concernant la discrimination et le harcèlement. Comme dans d'autres unités, l'accès au matériel informatique ainsi qu'aux logiciels spécifiques reste cependant une difficulté structurelle pour certains doctorants.
La visite a permis de constater qu'au cours du quinquennal, l'UMR a bénéficié d'une stabilisation du pôle administratif et financier qui fonctionne désormais avec efficacité. Quelques incertitudes pèsent en revanche sur l'avenir des pôles « Données de la recherche » et « Édition scientifique » en raison de la structure d'âge des services (notamment pour les Sources chrétiennes) et de l'intensité des activités. Si l'arrivée d'un IR (CNRS) en archéologie en 2026 devrait soulager ce domaine, les besoins en humanités numériques sont tels que, sans l'apport de nouveaux personnels ou le remplacement systématique des départs, l'UMR risque de ne pas être en mesure d'atteindre tous ses objectifs en matière de publication numérique. Elle serait alors contrainte de faire des arbitrages, ou d'opérer des recompositions, entre ses différentes équipes pour ne pas sacrifier ses ambitions, notamment dans le domaine de l'édition épigraphique numérique. Cette stratégie et ces choix éventuels devront être élaborés collectivement à l'échelle de l'ensemble de l'unité dans une perspective pluriannuelle.
Un autre point de vigilance porte sur la capacité ou la volonté des tutelles de préserver, par le renouvellement des postes d'EC, le potentiel de recherche de l'unité, en particulier dans les disciplines peu représentées à l'échelle nationale (linguistique des langues anciennes notamment) pour lesquelles le pôle lyonnais a acquis une reconnaissance et une légitimité anciennes. Compte tenu de la pyramide des âges des personnels, la préservation de ces capacités, dans ces domaines spécifiques comme dans l'ensemble du périmètre scientifique de l'unité, sera à n'en pas douter un des grands enjeux du prochain quinquennal pour l'UMR.
Unité multisites et multi-tutelles, HiSoMA se caractérise par une intégration des personnels et des doctorants dans un projet scientifique réellement partagé. L'association très récente de l'université d'Avignon, dans le cadre d'une convention, est un atout et un enrichissement pour l'unité. Mais, en raison de la distance géographique et de la particularité de la convention d'association, il s'agit aussi d'un défi pour l'intégration complète des chercheurs et des doctorants à l'unité.
Il faut souligner l'excellence et le dynamisme scientifique d'HiSoMA qui a su confirmer, au cours des dernières années, sa place d'unité de premier rang dans le paysage scientifique national et international. Les enjeux qui se dessinent pour les années à venir sont doubles. Il s'agit tout d'abord d'entretenir une capacité d'action par la préservation de ses ressources humaines, aussi bien pour les personnels de recherche (EC et chercheurs) que pour les personnels d'appui, en particulier dans le champ des humanités numériques. De cela dépend la capacité de l'UMR à entretenir ses points forts et à continuer à déposer des projets. Mais il s'agit aussi de préserver sa présence scientifique sur des territoires très divers, et dans des contextes politiques et diplomatiques parfois difficiles. Si la légitimité acquise depuis longtemps et le dynamisme scientifique sont des atouts majeurs, l'entretien de cette présence en Méditerranée orientale reste un défi.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport précédent recommandait pour l'essentiel à l'UMR non seulement de persévérer dans les domaines qui constituent ses points forts, en particulier l'édition multi-supports et les humanités numériques, mais aussi de travailler à l'organisation de l'unité et, enfin, d'améliorer la synergie entre les programmes et les projets individuels, tout en veillant à la cohérence de certains axes, notamment les axes A et B.
Un effort a été fait sur la question de la gestion des archives, notamment grâce à la numérisation, mais aussi sur la publication numérique de certains corpus. Mais la distinction n'est pas toujours très claire entre publication numérique des sources, ce qui relève d'un enjeu technique et scientifique particulier, et mise à disposition en *Open Access* des revues et des ouvrages. L'UMR affiche aussi un effort dans le domaine de la publication multilingue dans un souci de meilleure diffusion des travaux de ses membres.
Sous l'angle de la vie de l'unité, une attention particulière a été accordée à la question de l'intégration des doctorants aux activités de recherche et à la diffusion de l'information sur les demandes de crédits. En revanche, et même si la situation semble stabilisée depuis 2023, la fragilité du pôle gestion, compte tenu de l'importance de l'activité, demeure un point d'inquiétude.
L'articulation entre projets individuels et programmes semble dans l'ensemble bien réelle, notamment pour tout ce qui relève de la publication des sources et des recherches archéologiques. Les exemples qui sont donnés et qui sont convaincants concernent pour l'essentiel les axes A, C et D.
La crainte d'un fractionnement ou d'une fragilisation de l'UMR sous l'effet des recompositions administratives qui se profilaient lors du précédent quinquennal semble s'être dissipée du fait d'une stabilisation du paysage universitaire lyonnais.
Enfin, il faut souligner l'effort pour maintenir et développer la visibilité internationale de l'unité : pour ce qui est des terrains, par l'entretien actif d'actions à l'échelle de la Méditerranée et, pour les collaborations scientifiques, par le renforcement d'un réseau réellement international.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

L'UMR HiSoMA se distingue par une stratégie scientifique ambitieuse centrée sur l'étude des sources anciennes. Son identité repose sur cette orientation affirmée et sur une double ambition : une coopération internationale active avec des institutions de premier plan et une interdisciplinarité forte unissant philologie, archéologie et histoire.
L'unité a pris un tournant clair vers les humanités numériques et la science ouverte. Elle bénéficie de dotations stables et équilibrée entre ses tutelles (CNRS, Lyon 2, Lyon 3, ENS, Saint-Étienne), complétées par un dynamisme notable dans l'obtention de financements sur projets (ERC, ANR).
Si le cadre de travail au sein de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée est excellent, le laboratoire souffre d'un manque de moyens humains techniques. Malgré la richesse de ses ressources documentaires et ses succès scientifiques, le besoin de personnel dédié en informatique et en édition de sources est crucial pour soutenir l'activité dynamique de ses chercheurs.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'UMR HiSoMA s'est donné des objectifs multiples, relevant de logiques à la fois diverses et complémentaires qui portent aussi bien sur l'expertise scientifique disciplinaire (en philologie, archéologie, histoire, épigraphie) que sur le rôle de l'unité dans l'environnement de recherche, local, national et international. À partir des éléments saillants de ses champs disciplinaires, tous en rapport avec les sources anciennes et leur traitement, l'unité affiche fermement le choix d'une double ouverture : internationale et disciplinaire. L'ouverture internationale s'exprime avant tout dans des projets rassemblant plusieurs partenaires académiques, sur une approche thématique (les projets KINSPECTA et Paysages sonores par exemple) ou sur un programme archéologique (par exemple à Labraunda, à Tyr, à Kition ou à Amathonte), parfois dans le cadre de projets financés (par exemple l'ERC 2017-2022 « Desert Networks »). HiSoMA a ainsi mis en place un réseau qui conduit ses personnels à travailler avec de nombreuses institutions européennes (Suisse, Italie, Grèce, Chypre, Pays-Bas, Danemark) et américaines (Harvard, North Carolina Chapel Hill, South California). Plusieurs programmes sont en outre pensés dans une perspective pluri- et surtout interdisciplinaire. C'est particulièrement le cas du programme IUF KINSPECTA 2023-2028 KINesic Engagement and Experience of SPECTAtors from Greek Antiquity to the present et du Projet 2021-2025 Paysages Sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne, mais l'interdisciplinarité est aussi convoquée dans les chantiers archéologiques qui relèvent de la responsabilité de l'UMR, ainsi à Labraunda.

L'importance des enjeux de publication et de traitement des sources et des données de la recherche a conduit l'UMR à développer une stratégie en Humanités numériques, tout particulièrement pour la publication de sources (corpus épigraphiques, BiblIndex). Celle-ci prend appui sur l'implication de personnels dédiés (IE) et sur l'existence d'un pôle « données de la recherche » mais aussi d'un pôle « édition scientifique ».

Sans que la distinction avec les enjeux scientifiques du numérique soit toujours très claire, l'UMR affiche une volonté de valorisation et de médiation de ses recherches, en particulier par le développement des éditions numériques en *Open Access* (sources et revues). L'effort porte cependant plus sur la mise à disposition des ressources et des données que sur des pratiques de médiation à proprement parler (au sens où l'on parle communément de médiation scientifique) qui supposeraient sans doute un service ou un personnel dédié.

Les ressources se répartissent entre les dotations régulières des institutions tutelles et les ressources propres tirées des réponses à projets internationaux, nationaux, des collectivités locales et en interne. Sans entrer dans les détails des dotations des différentes tutelles, la somme annuelle est relativement stable, avec, il faut le noter, une baisse sensible de la dotation de Lyon 2 (compensée par l'augmentation d'autres dotations) et une augmentation constante de la dotation du CNRS qui est passée de 58 000 euros en 2021 et 2022 à 59 000 euros en 2023 et 60 000 euros en 2024. Cette même année, la somme totale des dotations était de 170 000 euros. Il faut noter l'effort accompli pour harmoniser, dans une certaine mesure, les règles de calcul des dotations entre les institutions porteuses du laboratoire (Lyon 2, Lyon 3, université Jean Monnet et ENS). Bien que la coordination ne soit pas encore totalement aboutie, les établissements ont mis en place des principes similaires de calcul des dotations fondés sur le nombre d'EC, d'HDR, de doctorants, mais aussi sur la qualité de la recherche produite (grâce notamment à l'expertise HCERES) ainsi que sur l'impératif de la science ouverte. À ces ressources sur dotation s'ajoutent les ressources propres obtenues par les réponses aux appels à projets : internationaux (5 projets européens), nationaux (participation à 12 ANR), régionaux (collectivités locales pour les participations aux financements des manifestations scientifiques et publications) et en interne (aides financières des tutelles pour colloques, congrès, mobilités doctorantes et missions de terrain). S'ajoutent à ces financements les projets financés par le programme Investissement d'avenir IdexLyon et l'EquipEx Biblissima+. Ainsi, malgré quelques variations au sein de chaque tutelle, les dotations restent relativement stables, avec une implication rassurante du CNRS. Les membres du laboratoire ne se contentent pas de ces dotations et se saisissent, avec dynamisme et à toutes les échelles, des différents instruments de financement qui leur sont offerts.

HiSoMA appartient à la Fédération de recherche de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée et bénéficie ainsi de ses moyens dont la bibliothèque qui, outre son important fonds et ses nombreux périodiques, offre des formations à la science ouverte et aux humanité numériques : le service MOM éditions qui accompagne les chercheurs dans leurs projets éditoriaux, le Pôle Système d'Information et Réseaux qui offre aux chercheurs la gestion de leurs données et la mise à disposition d'une plateforme technologique, le service Techniques archéologiques pour l'analyse spatiale (architecture, topographie et géomatique) ainsi que le dessin du mobilier archéologique. Ce service fournit l'équipement technique de terrain (tachéomètre, niveau de chantier, studios de terrain, matériel de dessin…) et accompagne les chercheurs dans leurs relevés des structures et du matériel archéologique, du terrain jusqu'à la publication. Sachant les spécialisations d'HiSoMA dans le domaine de l'archéologie de terrain et dans celui de l'édition numérique des sources textuelles, ces moyens matériels et techniques mis à disposition se révèlent essentiels. Toutefois, ce sont les moyens humains qui manquent. Le seul ITA du laboratoire, spécialisé en archéologie de terrain, est mobilisé par de multiples sollicitations en raison du dynamisme des chercheurs qui induit une activité foisonnante. Cette situation est en voie d'amélioration grâce à l'arrivée d'un IR en archéologie en 2026. Manquent toutefois des personnes-ressources dans le cadre de compétences techniques en informatique et Humanités numériques. Pour cette raison, est demandé un poste d'IE chargé de l'édition de sources textuelles.

Le cadre matériel de travail semble satisfaisant, qu'il s'agisse de la MOM, du palais de la recherche où sont regroupés les membres de Lyon 3, du bâtiment recherche de l'ENS et de Saint-Étienne où les membres du laboratoire sont hébergés dans un bâtiment qui vient d'être rénové. L'équipe des Sources chrétiennes (agents

CNRS) est quant à elle hébergée par l'Association des Amis des sources chrétiennes où ils disposent de la riche bibliothèque spécialisée. Les doctorants bénéficient de même de bonnes conditions matérielles de travail.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'histoire et les dynamiques agrégatives successives de l'UMR ont conduit à ce qui peut apparaître comme un fractionnement spatial : 4 sites à Lyon (même si le site pivot de la MOM rassemble une majorité des personnels) auxquels il faut ajouter celui de Saint-Étienne. Cet éclatement apparent pourrait fragiliser l'identité et l'unité de l'UMR. Du moins pose-t-il question sous l'angle des formes de sociabilités professionnelles et des collaborations sur les projets.
La fragilité du laboratoire au point de vue financier réside dans l'investissement de l'UMR dans les missions de terrain en archéologie et épigraphie. HiSoMA est l'un des principaux laboratoires qui déploie une expertise internationale dans le domaine de l'archéologie de terrain, avec des fouilles en Égypte, à Chypre et au Proche-Orient, des missions épigraphiques au Liban, en Jordanie, en Grèce et papyrologiques en Égypte. Il joue un rôle moteur qui répond aux sollicitations du CNRS SHS pour encourager l'internationalisation en archéologie et sciences de l'antiquité, mais qui implique un effort financier qui doit être sans cesse renouvelé et qui se révèle compliqué à cause de l'augmentation des coûts et un contexte international instable.
Une autre fragilité réside dans la relative faiblesse de l'appui à la recherche, en particulier dans le domaine des humanités numériques, pourtant un point fort revendiqué du laboratoire. Si les services de la MOM offrent une plateforme technique satisfaisante, les moyens humains manquent cruellement.
Comme ailleurs, l'une des préoccupations majeures est le financement des thèses. A priori, un seul contrat CIFRE a été obtenu. Même si nous connaissons les difficultés à obtenir ce contrat en SHS, il serait sans doute opportun de mener, dans la mesure du possible, une politique plus active pour favoriser ce type de dispositif.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

L'UMR HiSoMA déploie une activité de recherche d'envergure internationale structurée autour de quatre axes. Cette vitalité se traduit par la réussite aux appels à projets (ERC, ANR notamment) et par un engagement pionnier dans la science ouverte et l'édition numérique.
Le rayonnement de l'unité se manifeste par l'organisation de colloques à dimension internationale, la direction de revues de référence, souvent en *Open Access*, et une présence stratégique de ses membres dans les institutions académiques nationales (CNRS, CNU, EFE). Fortement intégrée dans les réseaux académiques internationaux, HiSoMA attire des chercheurs étrangers tout en impliquant activement ses doctorants. Ce dynamisme scientifique, soutenu par des distinctions prestigieuses, confirme sa position d'acteur important dans l'étude des mondes antiques.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le programme de recherche de l'unité s'articule autour de la question des sources antiques et est organisé selon quatre axes thématiques. Ces axes se veulent fédérateurs, avec des thématiques qui intègrent les recherches réalisées sur des aires culturelles et des époques assez différentes, traduisant l'ampleur des domaines géographique et chronologique couverts par l'unité.

Dans l'axe A, « Savoirs, normes et doctrines », on remarque particulièrement le programme BiblIndex qui permet de rassembler des citations bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge. BiblIndex est consulté à 70% par des utilisateurs non francophones, ce qui témoigne de la portée internationale de cet outil de recherche. Dans cet axe, sont aussi comptabilisés trois programmes ANR portés par des membres de l'équipe (AgroCCol 2018-2024, JERIHNA 2022-2027 et MONACORALE 2020-2026). Ils portent sur des domaines aussi variés que les discours agronomiques antiques, les noms hébreux chez Jérôme, ou les monastères d'Istrie et de Dalmatie. Dans cet axe, l'UMR est (ou a été) associée à deux autres projets ANR (DHARMA) et ANR-DFG (Poblam).

Dans l'axe B, « Cultures anciennes et temporalités », le programme Kinspecta réunit des collègues de nombreux pays, en Europe et aux États-Unis ; le projet IthAC 2019-2023 sur l'étude de la réception du théâtre antique dans l'Europe du XVIe s. est financé par l'ANR et co-porté par HiSoMA.

L'axe C, « Espaces, villes et sociétés », regroupe des programmes historiques et archéologiques, souvent avec le soutien des institutions françaises à l'étranger (ÉfA, Ifao, Ifpo, Ifea). Le projet « Desert networks », lauréat d'un financement de l'ERC, est sans doute le programme de terrain le plus visible et notable (il a pris fin en 2022). On note aussi trois programmes ANR portés (ou qui l'ont été) par l'UMR : AQUATYR (parcours des eaux insulaires de Tyr, 2021-2025), Nile's Earth (Conservation et mise en valeur de l'architecture de terre des sites archéologiques de la vallée du Nil, 2021-2024) et NOSE (Nouvelle encre de sécurité pour le marquage des objets archéologiques, 2021-2025). HiSoMA est (ou a été) associée dans cet axe à deux projets Horizon Europe (ANCHISE 2023-2026 et NETCHER 2019-2021), à une ARN-DFG (KIT - Kition-Idalion-Tamassos, 2021-2025), à une ANR générique (PSCHEET : Pestes et sociétés humaines, 2019-2025). Le 13e Colloque celtique d'études classiques tenu à Lyon en 2022 a réuni des intervenants provenant de plus de dix pays différents, montrant ainsi la capacité de l'unité à organiser un grand événement scientifique international (158 communications scientifiques et 13 ateliers). Enfin, des résultats particulièrement visibles de cet axe incluent aussi l'organisation de l'exposition *EnQuête de pouvoir de Rome à Lugdunum* (Musée Lugdunum à Lyon, octobre 2021-février 2022) et la publication d'une monographie, *La correspondance grecque privée sur plomb et sur tesson*.

Enfin, l'axe D, « Édition de sources et de corpus textuels », concerne surtout l'édition critique de sources chrétiennes et d'inscriptions, avec un atelier sur les enjeux de la science ouverte. Les publications regroupées dans cet axe utilisent les deux supports, que ce soit l'impression papier plus traditionnelle ou l'édition numérique structurée en XML selon les standards TEI-EpiDoc.

Il faut insister sur plusieurs points : le caractère très international des recherches et des collaborations, le souci essentiel d'acquisition et de publication de sources (sources chrétiennes, épigraphiques, données archéologiques), le fort taux de financement de projets grâce à la réussite à différents appels à projets nationaux (ANR) et européen (ERC). Mais une unité est aussi la réunion d'individus et il faut noter que plusieurs membres de l'UMR ont reçu des prix et distinctions pour la direction de projets collectifs ou à titre individuel.

Deux autres points sont à souligner : la forte participation des doctorants et le nombre et rayonnement international des revues qui publient les articles des membres de l'unité. Les membres de l'unité sont nombreux à être présents dans des comités de rédaction de revues internationales ou de grandes collections. En outre, l'unité pilote directement plusieurs revues (*Cahiers d'Études chypriotes, Topoi, Aitia, Eruditio Antiqua*), qui sont pour la plupart en *Open Access*.

L'unité est bien représentée dans les instances locales et nationales. On peut relever notamment, au niveau local, plusieurs membres de la Commission recherche de Lyon 2 et de Lyon 3 (et hors pilotage de la recherche, de nombreuses responsabilités lourdes, par exemple une vice-présidence Formation et Vie étudiante de 2020 à 2024, devenue vice-présidence Orientation, réussite étudiante et insertion professionnelle à Lyon 2 depuis 2024). Au niveau national et européen, l'unité est particulièrement représentée : au CNRS (pour le début du quinquennal, un DAS des sections 31 et 32, également membre du conseil d'administration de l'INRAP ; un membre du CoNRS pour la section 32), au CNU (présidence de la section 08 depuis 2023, plusieurs membres de la section 08, un membre de la section 21), à l'École française d'Athènes (une directrice depuis 2018, notamment), dans de nombreuses sociétés savantes (présidence de la Société française d'épigraphie du monde romain pour 2024-2025 ; présidence du Centre d'Études Chypriotes ; etc.), ou encore à l'IUF (une membre actuellement), au CNESER (un membre), au Hcéres (deux experts panel), etc. L'unité est enfin insérée dans plusieurs partenariats et réseaux internationaux (notamment avec les EFE et les UMIFRE).

L'accueil de collaborateurs scientifiques est une stratégie affirmée de l'unité, dans une logique largement internationale : un chercheur de l'Académie des Sciences de Russie dans le cadre du programme PAUSE entre 2022 et 2024 ; des chercheurs d'Australie, d'Écosse, du Royaume-Uni, par l'intermédiaire du Collegium (Institut d'études avancées de l'Université de Lyon), ainsi que plusieurs professeurs invités.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Aucun point faible ou risque notable n'est à relever en ce qui concerne les réalisations scientifiques et la participation de l'unité à l'animation et au pilotage de sa communauté.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité HiSoMA se distingue par un engagement déterminé dans la médiation, l'interaction avec la société et la diffusion des savoirs. Elle collabore étroitement avec des institutions culturelles et les partenaires institutionnels (musée Lugdunum, INRAP) et s'investit dans la formation des enseignants. Son expertise scientifique s'étend à des enjeux de sécurité publique, comme la lutte contre le pillage des biens archéologiques.
Le laboratoire diffuse ses savoirs auprès d'un large public grâce aux interventions de ses membres dans la sphère médiatique et des projets de médiation innovants. Enfin, HiSoMA prend sa part dans les débats de société, notamment sur l'écologie et le sexisme dans la recherche (exposition *Archéo-Sexisme*), affirmant ainsi un rôle d'acteur au cœur de la cité.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social. Elle a développé de nombreux partenariats avec des acteurs du monde non-académique qui relèvent de la culture, en particulier dans le cadre du programme Ludgunum qui intègre des agents de l'INRAP, du SRA, du SAVL et du Lugdunum-Musée et théâtres, mais aussi du master Mondes Anciens dont un programme de tronc commun est construit en collaboration avec les institutions muséales de Lyon.
Elle s'investit tout particulièrement dans la formation des enseignants du second degré par la manifestation annuelle des Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon, inscrite dans le Plan National de Formation, et conçue en étroite collaboration avec le Festival Européen Latin Grec. De façon plus ponctuelle, certains membres prennent part à des journées de formation, rédigent des manuels et assument la direction de diverses associations de professeurs de langues anciennes (APLAES, ARELAL).
L'unité pilote deux projets d'ampleur : le Défi Sciences des textes anciens (mis en place par le MEN-ESR) axé sur le numérique et le programme émergent ENS-LYON-ELLASS qui vise la mise en place d'un réseau international pour la didactique des langues anciennes.
L'UMR développe aussi une expertise à destination du monde culturel, économique et social. Elle a contribué à la lutte contre le pillage et le trafic en apportant son expertise aux programmes NETCHER (Network and Digital Platform for Cultural Heritage Enhancing and Rebuilding) puis ANCHISE (Applying New solutions for Cultural Heritage protection by Innovative, Scientific, social and economic Engagement), puis à l'ANR NOSE (Nouvelle encre de sécurité pour le marquage des objets archéologiques), en lien avec l'École Nationale de la Police.

L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société. Elle accorde ainsi une importance particulière aux liens entre sciences et société, à la diffusion des savoirs et à l'accès à la culture au sens large à des publics divers. Elle favorise, lorsque c'est possible, la déclinaison sous forme de productions destinées au grand public des résultats de la recherche. Un modèle en la matière est le projet de recherche sur l'histoire et l'archéologie de la bataille de Lugdunum qui a été accompagné d'opérations de médiation multi-supports : une bande dessinée, une conférence grand public, une exposition (35 000 visiteurs), et d'un documentaire. Mais il ne s'agit que d'un exemple parmi de nombreuses opérations et HiSoMA a participé à l'organisation d'expositions dans des musées lyonnais et du département du Rhône (Musée Lugdunum, le musée des Beaux-Arts de Lyon, le Musée de Saint-Romain-en-Gal, ou la Bibliothèque municipale de Lyon), mais aussi nationaux (Musée de Bavay, Muséum National d'Histoire naturelle, musée d'Histoire de Marseille) et étrangers, comme en Turquie à Labraunda (Un journal de bord de Labraunda en 2024).

Les membres du laboratoire, chercheurs, enseignants-chercheurs ou ingénieurs, participent à de nombreuses conférences grand public, organisées notamment par le pôle communication et médiation scientifique de la MOM. Ils collaborent à des revues grand public ou des émissions de radio. À ces opérations s'ajoutent des projets de plus grande ampleur, notamment pour des films documentaires. C'est notamment le cas du film consacré aux Étrusques qui permet de porter à la connaissance du grand public les résultats de fouilles effectuées jusqu'en 2021, mais aussi du documentaire qui fait connaître une forme d'archéologie méconnue, l'archéologie de la musique. L'unité a aussi contribué à la réalisation d'un documentaire dans le cadre du GIS « Religions, Pratiques, textes » et ses membres ont collaboré à des nombreuses reprises avec des sociétés de production privées de documentaires scientifiques diffusés à l'échelle nationale.
Il faut noter que les "Sources chrétiennes" ont une visibilité importante dans les stations de radio et de télévision confessionnelles. De façon plus générale, l'unité est présente dans les médias radio (émissions Carbone 14 ; La Fabrique de l'histoire ; Poésie et ainsi de suite ; L'anachronique culturelle ; Toute une vie ; La Science CQFD ; La Terre au Carré), dans des émissions télévisées (série Faire l'histoire ; Secret d'histoire ; C'est pas sorcier) et sur le web (podcasts, blogs de vulgarisation scientifique et mise à disposition de ressources pédagogiques). Elle diffuse ses travaux à l'étranger, par des conférences et des interviews dans la presse, la radio et la télévision des pays qui accueillent les activités de terrain de ses membres (Italie, Albanie, Grèce, Turquie, Chypre, Liban, Jordanie, Égypte).
À travers ces opérations, l'UMR contribue à porter à la connaissance du grand public les acquis le plus récents de la recherche. Elle s'implique par ailleurs dans des débats de société. Elle le fait d'abord en interne, en adoptant des positions fortes sur les enjeux écologiques de la recherche ou sur le sexisme. Mais ces réflexions internes s'élargissent aussi au grand public, notamment par différentes opérations de publication sur le site internet, ou par l'accueil de l'exposition Archéo-Sexisme, destinée à faire prendre conscience de pratiques sexistes dans l'archéologie ou l'enseignement supérieur.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Une partie des activités de l'unité ont lieu dans des pays particulièrement exposés à des risques géopolitiques, ou qui peuvent être sensibles aux yeux du grand public, notamment scolaire. En se saisissant de sujets comme le sexisme ou les masques de théâtre grec comme des black faces, qui peuvent susciter des réactions parfois virulentes de la part de certains publics, l'unité joue son rôle vis-à-vis de la société, mais pourrait peut-être avoir besoin, pour certaines actions, d'un soutien de personnels spécifiquement formés.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

HiSoMa prend appui sur une histoire scientifique ancienne, riche et diversifiée. Le bilan du quinquennal s'inscrit dans le prolongement de ces acquis que la stratégie générale de l'unité au cours des cinq années a permis de renforcer. Sous l'angle fonctionnel, l'efficacité retrouvée du pôle gestion est un point très positif pour la vie de l'unité et pour le soutien à la recherche. D'un point de vue scientifique, HiSoMA maintient ses forces principales : l'activité de terrain et l'édition de sources (archéologiques, épigraphiques, littéraires) de l'Égypte ancienne à l'Antiquité tardive. Mais l'insistance sur ce point – dans un louable souci de clarification du profil scientifique de l'UMR – ne doit pas masquer la richesse d'autres approches, plus thématiques, qui ne relèvent pas directement de l'édition, même si tous les domaines ont partie liée à l'étude des sources.
La trajectoire repose sur une recherche d'équilibre entre l'entretien des points forts qui fondent la richesse et la reconnaissance de l'unité et, par ailleurs, un souci de renouvellement ou d'amélioration. Cet effort repose notamment sur l'intégration accrue de l'IA aux activités de l'unité (projet AntilogIA), sur l'ouverture aux questions environnementales (création d'un projet trans-axe sur les « Humanités environnementales »), sur un effort pour la médiation scientifique mais aussi sur un souci de pérennisation des disciplines "rares", notamment en lettres classiques.
Dans cet esprit, l'UMR assume de ne pas révolutionner sa structure en axes qui a donné satisfaction, aussi bien par la qualité de la production scientifique que sous l'angle de l'animation de la recherche, en particulier avec les séminaires d'axe. Seul l'axe C change réellement de nom pour intégrer de nouvelles approches (archéologie sensorielle, mobilités, notion de crise, interactions multiformes) mais, là encore, dans un esprit de continuité. Pour l'axe D, de nouveaux projets de corpus épigraphiques (Smyrne, Gaule Narbonnaise, Maurétanie césarienne, provinces du Bas Danube) viennent enrichir ce pôle essentiel de l'unité. Enfin, la mise en place d'un ambitieux atelier « sciences ouvertes » s'inscrit à la croisée de la stratégie en humanités numériques et d'une politique de médiation scientifique.
Il faut se féliciter de cette volonté d'inscrire la trajectoire de l'UMR dans la durée, en offrant aux personnels un cadre stable, indispensable à une recherche de qualité. On relève aussi un souci d'intégration des nouveaux personnels de recherche et de mise en valeur des objets scientifiques qu'ils souhaitent développer.
L'association des doctorants, et parfois des masterants, aux projets de recherche et aux axes est, à l'évidence, un autre point fort de la vie scientifique de l'unité. Sous cet angle, la continuité entre le master Mondes Anciens, la formation doctorales et l'association aux actions de recherche doit rester un trait de la politique de l'unité.
L'UMR est bien consciente des risques qui peuvent peser sur sa trajectoire. Ceux-ci relèvent d'abord du contexte géopolitique quand l'accès aux terrains traditionnels se révèle difficile voire impossible (Syrie, Liban). Mais le point de vigilance majeur porte sur les ressources humaines. La qualité de la trajectoire dépendra en effet de la pérennité du soutien des différentes tutelles, en postes comme en dotation. Il est évident par exemple que les légitimes ambitions de l'unité en matière d'humanités numériques seront très directement dépendantes de l'affectation de personnels dédiés ou, à défaut, d'une réorganisation, au sein de l'unité, du champ de l'édition numérique de sources.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Les objectifs scientifiques d'HiSoMA sont clairement posés. Ils bénéficient d'une continuité salutaire et d'une forte tradition savante. On ne peut que recommander à l'unité d'entretenir ces pôles d'excellence, notamment dans son implication toujours aussi dynamique (malgré les difficultés internationales) dans l'activité de terrain et dans le domaine des sources et de leur publication. Si l'UMR a démontré sa capacité à se renouveler (intégration de nouveaux champs, de nouveaux terrains et de nouveaux personnels), il faut l'encourager à poursuivre dans cette voie, par exemple en favorisant une meilleure inclusion des EC et doctorants d'Avignon. Les succès aux appels à projets, notamment l'ANR, doivent convaincre l'unité qu'il faut continuer à actionner ce levier, cependant le comité entend faire remonter le désir émis lors de la visite d'une recherche menée sur le temps long et d'une augmentation de la part des ressources propres de l'unité. L'un des grands défis de l'unité, comme beaucoup d'autres laboratoires, sera de mener dans un avenir proche une politique active de renouvellement du personnel dans le contexte des départs à la retraite inhérents à la pyramide des âges : en dépendront l'équilibre entre les axes ainsi que la possibilité de mener à bien leurs objectifs scientifiques.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR peut légitimement considérer que son empreinte scientifique (publications, programmes, rayonnement) est de très haut niveau. Son attractivité est aussi excellente comme en témoigne l'arrivée de nouveaux personnels au cours du quinquennal. L'enjeu est bien de conserver cette dynamique et de consolider cette trajectoire. Cela doit passer par l'intégration déterminée des tous les personnels, sur l'ensemble des sites, et par une mise en valeur de la diversité scientifique de l'unité.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

L'UMR a su s'inscrire pleinement dans son environnement local et régional. Elle contribue aussi à des débats plus généraux et veille à valoriser, à destination d'un public autre que celui des spécialistes, ses recherches et ses projets. La consolidation de cette politique par la mise à disposition d'un personnel dédié à la médiation serait un atout majeur pour l'unité dans une logique de pérennisation de cette ouverture et de cette stratégie.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 8 janvier 2026 à 9 h

Fin : 8 janvier 2026 à 17 h

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h00-09h15	Réunion en huis clos du comité d'experts
09h15 -09h45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
09h45-10h15	Visite des locaux.
10h15-10h30	Pause-café
10h30-11h45	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques…)
10h30-11h15	Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
11h15-11h45	Discussion à partir des questions du comité.
11h45-12h30	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles.
12h30-14h00	Repas
14h00-14h30	Entretien à huis clos avec les avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires (en l'absence de la direction)
14h30-15h00	Entretien à huis clos avec les doctorants
15h00-15h30	Entretien avec les personnels d'appui à la recherche
15h30-15h45	Pause-café
15h45-16h15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)
16h15-17h00	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Lyon, le 18 février 2026

Madame Isabelle von Bueltzingsloewen
Présidente de l'Université Lumière Lyon 2

à

Monsieur Arnaud Tourin
Directeur du Département Recherche de l'HCERES

Affaire suivie par : Martine VERDENELLI
DRED Lyon 2
martine.verdenelli@univ-lyon2.fr

Objet : HCERES – Rapport d'évaluation – DER-PUR270025904 - HiSoMA - Histoire et sources des mondes antiques

Observations de la tutelle Université Lumière Lyon 2

L'Université Lumière Lyon 2 remercie le comité pour son évaluation rigoureuse et très positive de l'UMR HiSoMA, et le rejoint pour souligner le très haut niveau des recherches qui y sont réalisées.

Quelques remarques du rapport interpellent les tutelles, dont l'université Lumière Lyon 2. Le comité souligne à plusieurs reprises le manque de moyens humains en appui à la recherche, notamment en humanités numériques. De manière générale, avec 17 personnels en appui à la recherche en 2024 (14 permanents, 3 non permanents), on peut considérer qu'HiSoMA est de ce point de vue convenablement dotée. Si l'unité considère qu'un recrutement en humanités numériques est prioritaire, elle est invitée à placer ce besoin en rang élevé dans le dialogue de gestion.

Page 9, 4ème §
Le comité note une « baisse sensible de la dotation Lyon 2 ». Le même mode de calcul est appliqué à toutes les unités de recherche, comme il est expliqué quelques lignes plus bas. Cette baisse peut provenir de différents indicateurs.

Page 10, dernier § de la section « Points faibles et risques liés au contexte, etc.. »
Le comité souligne qu'un seul contrat CIFRE a été obtenu. Pour les doctorants inscrits à l'Université Lumière Lyon 2, l'unité peut s'adresser à la DRED où un personnel est dédié à l'accompagnement des doctorants dans leur recherche de financement, dont les thèses financées par le dispositif CIFRE. Un événement général d'information a lieu tous les ans en automne à l'université intitulé « S'inscrire en doctorat, et le financer » avec la participation de l'ANRT.

Page 15, dernier §
Le comité encourage l'unité à consacrer « un personnel dédié » à la médiation scientifique. L'unité peut se tourner vers la Direction Sciences Société (ce que fait d'ailleurs régulièrement HiSoMA) qui travaille en ce sens au service de tous les laboratoires.

Observations de la tutelle Université Jean Moulin Lyon 3

L'Université Lyon 3 prend acte du rapport établi par le Comité. Elle se réjouit de sa teneur positive et remercie le comité d'évaluation pour le travail sérieux qu'il a fourni.

Page 9, 3ème §
Les remarques de l'Université Lyon 3 porteront sur deux points. Le premier point concerne l'évolution de la dotation allouée par l'Université à l'UMR HiSoMA. Celle-ci connaît une progression continue depuis 2023. D'un montant de 31 k€ en 2023, elle a été portée à 38 k€ en 2024, puis à plus de 44 k€ en 2025. Cette augmentation témoigne d'un renforcement du soutien institutionnel et d'une consolidation progressive des moyens alloués par l'Université.

Le second point concerne la forte mobilisation de l'Université en faveur de la labellisation de la future Fédération de Recherche Biblissima +, dont l'Université Lyon 3 intégrera le comité de pilotage. Cet engagement stratégique implique, de la part de l'Université Lyon 3, un investissement financier significatif, participant à la consolidation du positionnement scientifique de l'UMR et au renforcement de ses dynamiques partenariales.

Observations de la tutelle Université Jean Monnet Saint-Etienne

L'Université Jean Monnet Saint-Etienne remercie le comité pour son analyse et n'a pas d'observations d'ordre général à faire remonter.

Observations générales émanant de l'unité de recherche

Monsieur,

Nous vous remercions pour ce rapport exhaustif et exact et nous souhaitons revenir sur quelques points par souci de clarté.

Page 9, 2ème §
Concernant les enjeux numériques, si par médiation on entend le développement d'un nouveau médium de publication, des efforts ont porté sur les corpus épigraphiques en ligne dont certains ont été conçus dans le souci d'élaborer une forme nativement numérique. Ainsi, le corpus de Beyrouth (*IGLS* VIII/1) a été préparé en adaptant la chaîne Métopes de l'Université de Caen, cependant la dernière étape de mise en ligne n'a pas été franchie faute de personnel dédié à Caen ou à Lyon. En revanche, l'exemple de Biblindex relève d'une réussite grâce à l'apport de Biblissima.

Page 10, 5ème §
Pour ce qui est du nombre limité de contrats CIFRE, cela s'explique par le fait que les recherches menées en France se font principalement par d'autres laboratoires de la MOM (par exemple ArAr), alors que les projets du laboratoire HiSoMA se concentrent sur des terrains hors de France. Cependant, cette piste qui permettrait de multiplier le financement de la recherche doctorale

commence à prendre forme en raison de la diversification de nos terrains vers la France, notamment Lugdunum et la région rhodanienne et vers la Narbonnaise.

Page 7, 3ème § et page 15, 1er §
Enfin, en dépit de la distance qui reste une source de préoccupation notamment en raison des coûts, l'intégration des enseignants-chercheurs et des doctorants de l'Université d'Avignon se poursuit. Les travaux des collègues font pleinement partie de la programmation scientifique, notamment dans le contexte de la mise en place du nouveau quinquennal à la construction duquel ils ont contribué. Ils participent régulièrement aux AG et aux autres rencontres.

La demande de correction d'erreurs factuelles est jointe à ce courrier dans un fichier séparé.

Nous restons à votre disposition pour toute demande complémentaire sur ce dossier.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes meilleures salutations.

Isabelle von Bueltzingsloewen
Présidente de l'Université Lumière Lyon 2
Au nom des universités Jean Moulin Lyon 3,
Jean Monnet Saint-Étienne et de l'ENS de Lyon



Direction de la recherche et des écoles doctorales (DRED)
Campus Berges du Rhône – 18 quai Claude Bernard 69365 Lyon cedex 07
Téléphone : +33(0)4 78 69 73 76 – recherche@univ-lyon2.fr
www.univ-lyon2.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



Évaluation • Recherche • Enseignement supérieur
Hcéres

19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00